

à ses amis pour les faire monter à l'échafaud. » Le parti du duc d'Orléans se composait, à l'époque dont nous parlons, de divers débris du régime impérial, flattés de retrouver dans les souvenirs du prince quelque ombre de grandeur militaire; de quelques royalistes mécontents, parmi lesquels on distinguait M. de Talleyrand, dont la défection datait de sa retraite du ministère, en 1815. Coopérateur actif des mouvements qui avaient préparé la Restauration, il ne pouvait lui pardonner la longue et impolitique inaction dans laquelle elle l'avait tenu depuis lors. Quelques versions dignes de foi lui attribuent l'idée d'une intrigue qui tendait à substituer directement le duc d'Orléans à Louis XVIII, à la mort de celui-ci. Ce parti ralliait enfin un certain nombre d'hommes de toutes classes que l'ambition déçue, une haine invétérée de l'aristocratie nobiliaire, ou même une simple disgrâce de cour, avait rendus ennemis irréconciliables de la Restauration. Tel était M. Dupin aîné, conseil habituel du prince, avocat illustre, orateur incisif, plein de sens et d'esprit, mais dépourvu d'élévation, et dont la renommée souffrait de quelques torts de caractère; tel M. Guizot, écrivain habile, royaliste de 1815, devenu le fervent adepte de la révolution anglaise, après s'en être fait l'historien; tel encore M. Thiers, dangereux apologiste du mouvement révolutionnaire de 1789; tel surtout le banquier Laffitte, dont l'hostilité puissante et déjà ancienne se retrem-pait sans cesse au foyer d'une incurable vanité, et qui semblait avoir fait de l'avènement de Louis-Philippe, dont il était devenu le confident intime (1), l'espérance dominante et comme le mobile de sa vie.

(1) On lit, dans l'ouvrage de M. Sarrans, intitulé *Louis-Philippe et la Contre-Révolution de 1830*, quelques particularités curieuses sur la liaison qui s'était établie entre le duc d'Orléans et M. Laffitte. Voici un extrait de ce livre qui fait assez voir quelle était, dans l'esprit du prince, la portée véritable de cette liaison : « C'est un rêve, disait-il un jour à M. Laffitte, mais enfin, n'importe ;